

**CINÉMA**  
Retrouvez les critiques des nouveaux DVD sur [cyberpresse.ca/dvd](http://cyberpresse.ca/dvd)

**BLOGUE**  
Quebecor punit les Gémeaux, dit Richard Therrien sur [cyberpresse.ca/therrien](http://cyberpresse.ca/therrien)

**DOSSIER**  
Consultez notre dossier sur la saison théâtrale à [cyberpresse.ca/theatre](http://cyberpresse.ca/theatre)

# ARTS ET SPECTACLES

Guy A. Lepage

Julie Snyder

**DUMAS**  
RETOUR DE LA GUERRE  
DU DIMANCHE  
PAGE 3

**FONDS DES MÉDIAS**  
INQUIÉTUDES ET DIVERGENCES  
D'OPINIONS  
PAGE 4



## SPECTACLES

### Les salles souffrent

NATHAËLLE MORISSETTE

Les temps sont durs pour les diffuseurs de spectacles. Près de la moitié d'entre eux ont enregistré un déficit en 2008. Résultat : pour sortir de l'impasse, certains risquent d'opter pour des manifestations qui remplissent les salles, comme les spectacles d'humour, au détriment d'autres formes d'art comme la danse, par exemple.

Qu'ils présentent des spectacles de chanson, de danse, de théâtre ou d'humour, les diffuseurs réussissent bien souvent à faire des miracles avec bien peu de moyens, révèle une étude sur les coûts de la diffusion des arts de la scène au Québec en 2008.

Premier du genre à être rendu public, ce rapport, dévoilé hier, comptabilise les données concernant 112 diffuseurs pluridisciplinaires dans 250 salles, membres du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU). De ce nombre, 28 se trouvent dans la région montréalaise et 13 en Montérégie.

« Ceux qui sont en difficulté financière vont s'en tenir au minimum. Ils vont présenter des spectacles plus rentables qui vont leur permettre d'avoir une marge de manœuvre budgétaire. » — Jean-Pierre Leduc

Fait inquiétant : en 2008, près de 40 % d'entre eux étaient déficitaires. Les diffuseurs de petite taille et ceux des scènes régions éloignées connaissent davantage de difficultés. La situation financière précaire de plusieurs diffuseurs risque de mettre en péril la diversité des spectacles présentés au public québécois, craint le président du conseil d'administration de RIDEAU, Jean-Pierre Leduc.

La production d'un spectacle – peu importe la discipline – coûte en moyenne 8000\$. Or, les places aux spectacles d'humour se vendent à 72 %. En revanche, la musique et la danse obtiennent des taux respectifs de 47 % et de 35 %.

Un dilemme se pose : pour boucler un budget, vaut-il mieux par exemple présenter quatre spectacles de Louis-José Houde et un seul de musique classique? Le fait que les diffuseurs doivent présenter des spectacles dans au moins trois domaines artistiques n'est pas un gage de diversité de l'offre, a souligné M. Leduc, à l'issue d'une rencontre avec les médias.

« Ceux qui sont en difficulté financière vont s'en tenir au minimum, mentionne-t-il. Ils vont présenter des spectacles plus rentables qui vont leur permettre d'avoir une marge de manœuvre budgétaire. »

► Voir SPECTACLES en page 4



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Pierre Lapointe présente son nouveau spectacle à la Boule noire de Paris jusqu'au 17 octobre. Il pourrait ainsi attirer près de 3000 spectateurs au cours du prochain mois.

## EN TOURNÉE À PARIS

# PIERRE LAPOINTE A SES FIDÈLES

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE  
PARIS

Hier soir, le petit théâtre de la Boule noire, proche de la place Pigalle, a fait le plein, avec quelque 150 spectateurs, tous manifestement acquis à la cause de Pierre Lapointe, et qui lui ont fait une belle ovation en fin de spectacle.

Jusqu'à-là, rien d'extraordinaire. Au cours des 30 derniers mois, l'auteur-compositeur du *Bal des suicidés* a déjà fait salle comble deux soirs de suite, à la fois à la Cigale et au Bataclan, des salles de 1000 places. Et, pour cette première à la Boule noire, il y avait un certain nombre d'invités, comme c'est l'habitude.

Ce qui est plus qu'encourageant pour lui – et pour sa carrière en France –, c'est que tous les morceaux ont l'air de se mettre en place. La Boule noire, située au sous-sol de la Cigale, est certes une salle sympathique et branchée, mais vraiment petite. « Ça fait drôle de jouer sur une aussi petite scène », plaisantait Lapointe à la fin du spectacle. La nuance, c'est qu'il y est jusqu'au 17 octobre, ce qui fait une vingtaine de soirs. « Cela ne

fait pas beaucoup plus en un mois que deux soirs au Bataclan, dit-il, mais on joue sur la durée. Cela permet au bouche-à-oreille de fonctionner. Et aux médias de venir voir le spectacle. »

En effet, s'il est déjà difficile pour n'importe quel chanteur d'attirer les médias, cela devient presque mission impossible quand on ne donne qu'un ou deux spectacles.

Le choix de la Boule noire, du 21 septembre au 17 octobre, permet

spectateurs en un mois, ce qui serait plus qu'un succès d'estime.

Ni Pierre Lapointe ni ses agents québécois et français n'ont misé sur le succès instantané. Et, à un niveau qui n'est plus artisanal, le succès est en train de prendre forme, et le travail des deux années passées commence à rapporter.

Son précédent album, *La forêt des mal-aimés*, sorti sous étiquette Audiogram, a quand même atteint les 18 000 exemplaires vendus, ce qui n'est pas

« Cela ne fait pas beaucoup plus en un mois que deux soirs au Bataclan, mais on joue sur la durée. Cela permet au bouche-à-oreille de fonctionner. Et aux médias de venir voir le spectacle. » — Pierre Lapointe

d'espérer l'amplification de la rumeur. Et apparemment, Pierre Lapointe, qui ne joue pas vraiment la carte commerciale, dispose déjà à Paris d'un petit réseau de fidèles.

Dans son entourage, on précise de manière catégorique que 50 % des billets sont déjà vendus jusqu'au 17 octobre. Dans cette salle biscornue, où effectivement ses musiciens, le piano et lui-même sont collés les uns sur les autres, il pourrait attirer 3000

négligeable ces jours-ci. La preuve : lorsque la maison québécoise Audiogram a fermé sa filiale française, il y a moins d'un an, c'est Wagram, la maison indépendante la plus importante en France, qui a proposé un contrat au chanteur : « Nous avons toujours souhaité avoir Lapointe chez nous. Dès qu'Audiogram s'est retiré, nous étions preneurs », dit-on chez Wagram.

► Voir LAPOINTE en page 4

## Concours

### Célébrez le Nouvel An au Metropolitan Opera de New York.

Courez la chance de gagner un séjour à New York pour assister à la première de *Carmen* dirigée par Yannick Nézet-Séguin le 31 décembre 2009.

Écoutez Espace musique du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et le samedi de 13 h à 17 h 30, répondez à la question du jour et remplissez ce bulletin.



Postez ce bulletin de participation avant le 5 octobre 2009 (cachet de la poste faisant foi) à : **Concours « Célébrez le Nouvel An au Metropolitan Opera de New York », CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.**

Date à laquelle la question a été posée : \_\_\_\_\_

Réponse : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ C.P. : \_\_\_\_\_

Tél. domicile : \_\_\_\_\_ travail : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un séjour pour deux personnes à New York du 30 décembre 2009 au 1<sup>er</sup> janvier 2010, incluant l'avion, l'hébergement, deux billets pour l'opéra, un repas au restaurant préféré de Yannick Nézet-Séguin et 500 \$ CAD d'argent de poche. Valeur totale : 5000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur [Radio-Canada.ca/concours](http://Radio-Canada.ca/concours).



## ARTS ET SPECTACLES

## TÉLÉVISION

## LE RETOUR DES FILLES DE CALL-TV

En dépit de la vague de mécontentement provoquée par *Call-TV*, les animatrices de l'émission n'éprouvent aucun regret. De retour d'Autriche, où elles ont séjourné pendant trois mois pour tourner cette télé-tirelire qui invitait les téléspectateurs à participer à des jeux-questionnaires, les trois filles estiment que cette aventure leur ouvrira certainement les portes de l'univers télévisuel.

Depuis qu'elles sont rentrées au bercail, Évelyne Audet, Geneviève Meunier et Marie-Andrée Poulin, les animatrices de *Call-TV* - diffusée sur les ondes de l'ancienne TQS, devenue V - sont visiblement en demande. Elles ont présenté un prix, dimanche, à la soirée des Gémeaux, immédiatement après la diffusion d'un sketch humoristique qui se moquait de leur émission. L'une d'elles, Évelyne Audet, comptera également parmi les invités à la première de *Tout le monde en parle* dimanche prochain.

Mais que dire des nombreuses plaintes et critiques provenant de téléspectateurs qui se sont sentis floués? Plusieurs ont affirmé qu'on leur facturait 1\$ chaque fois qu'ils tentaient d'appeler pour participer à l'émission. À la fin du mois d'août, le Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR) a blâmé V en l'accusant d'avoir manqué de transparence lors de la présentation de certains jeux-questionnaires.

«Chaque personne peut penser ce qu'elle veut de *Call-TV*, a affirmé sans détour Évelyne Audet, interrogée par les journalistes, dans les coulisses du gala des prix Gémeaux. Nous, on a vraiment juste fait notre boulot et on l'a fait du mieux qu'on pouvait.»

À ses côtés, sa collègue Geneviève Meunier a ajouté que le trio d'animatrices avait été mis au parfum des commentaires et du mécontentement de plusieurs téléspectateurs. «Nos parents nous appelaient et on était au courant de tout ce qui se disait ici, dit-elle. On était tellement contentes d'être là-bas. On a fait ce qu'on avait à faire.»

Pour ce qui est de la nature du travail, les jeunes femmes ont confié que l'animation de *Call-TV* leur donnait parfois du fil à retordre, notamment lorsque venait le temps de combler les



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

temps morts en ondes. À ce sujet, l'animatrice des Gémeaux, Véronique Cloutier, est venue à leur rescousse pendant le gala en soulignant que faire de la télévision en direct n'est pas une tâche facile.

«C'était un défi olympien, a admis Évelyne Audet. C'était vraiment une tâche colossale. C'est pour ça qu'on l'a fait, aussi. Je pense qu'on avait quelque chose à prouver si on voulait que ça fonctionne pour nous dans ce métier-là.»

Impossible de savoir si l'émission, qui a pris fin en août, reviendra en ondes. Marie-Andrée Poulin a toutefois semé le doute lors de la dernière émission en invitant les téléspectateurs à suivre à nouveau *Call-TV*, en octobre.

— Nathalie Morissette

## MUSIQUE

## LEONARD COHEN A FÊTÉ SES 75 ANS SUR SCÈNE

Trois jours après s'être évanoui sur scène, Leonard Cohen a fêté ses 75 ans en chantant à Barcelone, hier soir. Le poète, né à Montréal le 21 septembre 1934, était complètement rétabli et il a donné son concert intégral au Palau Sant Jordi, a confirmé à *La Presse* son agent Robert Kory. «Il a répété de nouvelles chansons lors des tests de son, avant le concert, et il a été longuement ovationné à son arrivée sur scène», a ajouté M. Kory. Après quelques chansons, il a remercié les 14 000 spectateurs qui lui souhaitaient un bon anniversaire par des applaudissements nourris.

Vendredi dernier, à Valence, Leonard Cohen s'est évanoui une demi-heure après son arrivée sur scène. Il s'est agenouillé pendant un solo de son guitariste Bob Metzger, puis il est tombé par terre et ses musiciens l'ont escorté dans les coulisses. Par mesure de précaution, on l'a transporté à l'hôpital, mais il a protesté, ne jugeant pas la chose nécessaire. Il a obtenu son congé peu après qu'on lui eut confirmé qu'il souffrait d'un empoisonnement alimentaire et de légère déshydratation. Par la suite, il s'est senti bien pendant tout le week-end.

L'artiste poursuit sa tournée mondiale entreprise au Canada au printemps 2008. Le concert d'hier était le dernier en Europe où il a chanté tout l'été durant. Jeudi, il se produira à Tel Aviv, puis il renouera avec son public nord-américain du 17 octobre au 13 novembre.

Par ailleurs, Sony lancera le 20 octobre prochain le CD et le DVD du concert complet que Cohen a donné au festival de l'île de Wight, en Angleterre, en 1970. Ce spectacle, que Cohen a donné en pleine nuit tout de suite après Jimi Hendrix, a été filmé par Murray Lerner à qui l'on doit aussi le film *Message To Love: The Isle of Wight Festival* qui ne comprenait qu'une chanson de Cohen: *Suzanne*.

— Alain de Repentigny



Le chanteur Joe Elliott du groupe Def Leppard.

PHOTO MARIO ANZUONI, REUTERS

## MUSIQUE

## DEF LEPPARD AU CENTRE BELL

Le groupe rock britannique Def Leppard se produira au Centre Bell, à Montréal, le 18 novembre en compagnie de Cheap Trick et Man Raze. Le concert sera présenté dans le cadre de la deuxième partie de la tournée du groupe, qui s'amorcera le 22 octobre à Reno, dans le Nevada. Def Leppard promet d'interpréter plusieurs de ses succès, comme *Photograph*, *Rock of Ages* et *Some Sugar On Me*. Cheap Trick fera de même avec des pièces comme *I Want You to Want Me* et *Surrender*. En trois décennies, Def Leppard a vendu plus de 80 millions d'albums. Les billets pour le spectacle du 18 novembre seront mis en vente le samedi 26 septembre, à midi.

— La Presse Canadienne



PHOTO HENNY RAY ABRAMS, ASSOCIATED PRESS

## DANSE

## EST TOI MOI...

À quatre, ils ont conçu une oeuvre qui étonne, chavire et marque depuis sa création l'an dernier: la danseuse Louise Lecavalier, le chorégraphe Benoit Lachambre, le scénographe-dessinateur Laurent Goldring et le compositeur et musicien Han Rowe remontent sur scène pour y présenter *Is You Me*, créée à Montréal en 2008, mais qui a été applaudie aussi chaleureusement à Paris, Florence, Berlin, Oslo, Séoul... Alliage fascinant de dessin en direct, de musique live, de mouvements minutieusement répétés, de costumes étranges, de danse extrême et hypnotique, de décor qui aurait les allures d'un immense canevas vierge au départ, *Is You Me* est comme une bande dessinée en chair, en os et en muscles qui parlerait d'enfance et de proximité. C'est la dernière occasion de la voir, à l'Usine C, à compter de demain jusqu'au 26 novembre. Infos: [www.usine-c.com](http://www.usine-c.com)

— Marie-Christine Blais



PHOTO ANDRÉ CORNELLIER

## CINÉMA

## YVES JACQUES PORTE-PAROLE DE CINÉMANIA

Le comédien Yves Jacques sera le porte-parole du prochain festival Cinémania, lequel se tiendra au Cinéma Impérial du 5 au 15 novembre. Le festival de films francophones célébrera alors son 15<sup>e</sup> anniversaire. «Dans un univers cinéma où les productions américaines prennent la belle part de nos écrans, l'importance de faire connaître davantage le cinéma francophone est une mission qui me tient à coeur», a déclaré l'acteur. D'abord destiné à une clientèle anglophone, Cinémania, qui propose des films francophones sous-titrés en anglais, s'est imposé au fil des ans en proposant aux cinéphiles une programmation désormais exclusivement constituée de primeurs. La sélection 2009 sera annoncée prochainement.

— Marc-André Lussier



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

10 millions pour *De père en flic*

BOX-OFFICE WEEK-END DU 18 SEPTEMBRE 2009

1	<i>Cloudy with a Chance...</i>	480 762\$	—	66	7 284	480 762\$
2	<i>Inglourious Basterds</i>	117 607\$	-19%	52	2 262	2 341 366\$
3	<i>Jennifer's Body</i>	115 645\$	—	58	1 994	115 645\$
4	<i>The Informant!</i>	99 792\$	—	37	2 697	99 792\$
5	<i>De père en flic</i>	94 058\$	8%	49	1 920	10 036 746\$
6	<i>1981</i>	90 383\$	-31%	42	2 152	543 019\$
7	<i>Sorority Row</i>	76 173\$	-44%	60	1 270	269 434\$
8	<i>The Final Destination</i>	72 129\$	-51%	42	1 717	1 469 638\$
9	<i>9</i>	59 920\$	-42%	22	2 724	243 974\$
10	<i>Détour</i>	56 526\$	—	37	1 528	56 526\$

## ANABELLE NICLOUD

Difficile de ne pas avoir l'impression de récrire le même texte toutes les semaines dès qu'il s'agit du box-office de *De père en flic*. Le phénomène se poursuit puisque la comédie a, pour sa 12<sup>e</sup> semaine à l'affiche, dépassé les 10 millions de dollars de recettes aux guichets. Présenté sur 49 écrans, le film a vu ses recettes remonter ce week-end grâce à une opération «deux pour un» de son

distributeur Alliance Vivafilm. Le record établi en 2006 par *Bon Cop, Bad Cop* (10,6 millions de recettes au guichet) sera-t-il dépassé? À suivre... Le film le plus populaire du week-end a été *Cloudy with a chance of Meatballs*: avec 480 762\$ de recettes, dépassant *Inglourious Basterds*, de Quentin Tarantino, qui reste en deuxième place. Depuis sa sortie, le dernier film de Tarantino a accumulé 2 341 366\$. *Jennifer's Body*, de Karyn Kusama, doit se

contenter d'une troisième position malgré la présence de la starlette Megan Fox, avec 115 645\$ au Québec. Nouveau sur les écrans aussi, *The Informant*, de Steven Soderbergh, a démarré sa carrière en quatrième place, avec des recettes d'à peine 100 000\$. Enfin, *Détour*, de Sylvain Guy, fait une apparition en 10<sup>e</sup> position. Le film noir, sorti sur 37 écrans, se contente de minces recettes (56 526\$). *1981*, de Ricardo Trogi, reste en sixième place du classement.

# Retour de la guerre du dimanche



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Gros dimanche de télévision en perspective: retour de *Tout le monde en parle* à Radio-Canada, début d'*Occupation double 6* en République dominicaine et présentation d'une émission spéciale du *Banquier* à TVA sur les 100 ans du Canadien de Montréal. Muscliez vos pouces, les amis, ça va zapper dans nos chaumières.

En présence de plusieurs beautés, de Réjean Houle et de Michel «le Tigre» Bergeron, nous avons visionné hier midi ce *Banquier* gonflé aux stéroïdes (90 minutes, avec les pubs). Dans cette édition 100% sports, toutes les beautés ont été remplacées par d'anciens ou d'actuels joueurs du Tricolore comme Stéphane Quintal, Henri Richard, Maxim Lapierre, Guillaume Latendresse, Gilbert Delorme, Stéphane Richer et Patrice Brisebois.

Et qui affronte le banquier, remplacé pour l'occasion par l'ex-Nordiques Michel Bergeron? Un solide trio composé de Patrick Roy, Guy Lafleur et Jean Béliveau, qui s'appuieront sur les conseils de Jacques Demers, Michel Therrien et Guy Carbonneau. Tout ce beau monde joue afin de récolter des sous pour la Fondation des Canadiens pour l'enfance. Une atmosphère électrique enveloppe le plateau, construit autour d'une fausse patinoire. Dans les gradins, les fans scandent tous les hymnes d'arène imaginables. Bref, grosse ambiance de party.

Malheureusement, cette première émission de la cinquième saison du *Banquier* s'étire inutilement. Soixante minutes auraient amplement suffi pour lancer et compter. Vers la fin de l'émission, alors

que les blagues d'initiés sur le hockey fusent de partout et que la progression du jeu ralentit, même Guy Lafleur s'impatiente: «Bon, on la rouvre-tu, la valise?» Bien dit, Guy. On pensait exactement la même chose. Plus capable du faux suspense.

Dans son rôle de banquier, Michel Bergeron s'avère la surprise de la soirée. Il a hérité des meilleures répliques. Les entraîneurs, dont le divertissant Jacques Demers, sont aussi très rigolos, éclipsant même le premier trio Lafleur-Roy-Béliveau, moins pétillant que le reste du groupe.

Les oreilles des puristes du français friseront en entendant des «il va t'être», «j'mai toujours demandé» ainsi que des «si» qui se cognent avec des «rais». Belle trouvaille: l'utilisation de la reprise vidéo quand Julie Snyder empêche Guy Lafleur de refermer le boîtier signalant qu'il refuse l'offre du banquier. Surveillez bien l'apparition d'Alain Côté, ex-numéro 19 des Nordiques, qui déboulera sur un moment fort de l'émission. TVA démarre ce *Banquier* à 19h, pour ensuite diffuser le premier chapitre d'*Occupation double* à 20h30.

Du côté de Radio-Canada, après *Et Dieu créa Laflaque*, Dany Turcotte et Guy A. Lepage recevront Ingrid Bétancourt, Marc-André Grondin, l'ex-animatrice de *Call-TV* Évelyne Audet, le nouveau sénateur Jacques Demers (décidément, c'est sa soirée) et Diane Dufresne.

Pour conclure sur ces beaux dimanches de notre télévision, sachez que le gala des Gêmeaux a récolté une audience évaluée à 1 154 000 téléspectateurs. Une importante baisse



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Dans une édition 100% sports, toutes les beautés du *Banquier* (vêtues d'un chandail du Canadien) ont été remplacées par d'anciens ou d'actuels joueurs du Tricolore comme Réjean Houle, Stéphane Quintal, Henri Richard, Maxim Lapierre, Guillaume Latendresse, Gilbert Delorme, Stéphane Richer et Patrice Brisebois.

d'environ 300 000 par rapport à la fête de 2008, qui avait captivé 1 436 000 fidèles. Encore plus étonnant: la cérémonie des Gêmeaux a été chatouillée par le gala country de *La poule aux œufs d'or*, qui a réuni 1 004 000 amateurs devant leur téléviseur. Toujours à TVA, le *Spécial bloopers* a intéressé 1 115 000 fans.

## Canoë contre l'Académie

Mini-controverse post-Gêmeaux: pourquoi Canoë, un portail appartenant au groupe Quebecor, a-t-il abandonné à la dernière minute la retransmission web de l'avant-gala des Gêmeaux, que Télé-Québec a finalement récupéré in extremis? Bonne question. Car les versions de cette mystérieuse affaire diffèrent selon les sources.

Rappel des faits: le mardi 15 septembre, lors d'une conférence de presse tenue en fin d'après-midi, l'Académie canadienne du cinéma et de

la télévision annonce que les téléphiles pourront visionner l'avant-gala des Gêmeaux – la fameuse cérémonie hors d'ondes – en se branchant sur Canoë. Trois jours plus tard, et à 48 heures de la tenue du gala, les journalistes apprennent que – surprise! – c'est finalement Télé-Québec qui reprendra sur son site web cette remise de prix animée par Patricia Paquin. Étrange.

Que s'est-il passé pour que Canoë rompe son association avec l'Académie aussi brutalement? Dans les coulisses, les rumeurs galopent: Canoë aurait tout débranché pour se venger de Véronique Cloutier, qui n'accorde plus d'entrevues au *Journal de Montréal* depuis janvier dernier. La blonde animatrice estime que le quotidien de Quebecor s'acharne injustement sur elle depuis le fiasco du *Bye Bye 2008* et balaie du revers de la main toutes les demandes d'interviews provenant du journal, dont les journalistes sont en lock-out.

Fausse information, réplique Quebecor. L'Académie savait depuis lundi (14 septembre) que Canoë se retirait de la webdiffusion. «Ce n'était pas rentable pour nous. D'ailleurs, les 15 000\$ que le Fonds Quebecor octroyait pour la webdiffusion n'ont même pas été accordés à la webdiffusion. Il est allé où, cet argent-là?» demande la porte-parole de TVA, Nicole Tardif.

De son côté, l'Académie prétend n'avoir été avisée que mercredi (16 septembre) du forfait de Canoë. «Canoë nous a informés qu'il ne le faisait plus. Et je ne veux pas en parler plus que ça», a répondu brièvement la directrice générale de l'Académie, Patrice Lachance, refusant de répondre à d'autres questions de *La Presse*.

Voilà précisément où nous en sommes, près de 48 heures plus tard. Quelqu'un possède-t-il d'autres explications éclairantes?

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

THÉÂTRE / Une truite pour Ernestine Shuswap

# Un conte habilement orchestré

ALEXANDRE VIGNEAULT  
CRITIQUE

Ce n'est pas un hasard si une reproduction de *La Cène* domine le décor au début d'*Une truite pour Ernestine Shuswap*. La célèbre fresque de Vinci, où Jésus annonce à ses apôtres que l'un d'eux le trahira, dévoile deux éléments clé de la pièce de Thomson Highway: le banquet préparé pour le Grand Gros Kahoona du Canada (Sir Wilfrid Laurier) et la trahison subie par les Amérindiens.

Le dramaturge a concentré l'action de sa pièce – et un très large pan de l'histoire des Amérindiens – en une seule journée. Ce jour-là, quatre femmes d'un village de Colombie-Britannique doivent préparer un énorme repas pour cet invité de marque capricieux qu'est le premier ministre du Canada, auquel leur peuple espère faire valoir ses doléances.

Or, à mesure que Laurier approche, les interdictions pleuvent et l'espoir s'effrite. Et la plus jeune d'entre elles, Delia Rose Johnson (Sharon Ibgui), est de plus en plus déchirée: comment choisir entre sa famille de sang et celle de l'homme blanc qu'elle a épousé et dont elle porte l'enfant?

Ce qui frappe d'abord dans cette production, c'est la beauté et la pertinence du décor. Olivier Landreville a conçu une structure de bois faite de planches juxtaposées évoquant un barrage de castor. La matière, assemblée de manière à créer une impression d'ondulation, symbolise à la fois la terre, la forêt, la montagne et la rivière. Le territoire ancestral des Amérindiens.

Ce magnifique plateau, éclairé par Claude Accolas, est aussi dominé par un totem muni d'un long nez – inévitablement, on pense aux



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Ce qui frappe d'abord dans *Une truite pour Ernestine Shuswap*, c'est la beauté et la pertinence du décor d'Olivier Landreville.

mensonges des politiciens. Un grand nombre d'énormes poteaux sont par ailleurs plantés dans l'aire de jeu. Inclines au centre et droits comme des barreaux de prison sur les côtés, ils font écho à l'effondrement du monde des Amérindiens, que les Blancs ont ni plus ni moins enfermés.

### Connivence avec le public

Le metteur en scène André Brassard a d'ailleurs insisté pour que les spectateurs se sentent concernés. Ses comédiennes cherchent souvent la connivence avec le public,

notamment en insistant sur les répliques où les personnages s'adressent à lui. Aussi, lors de la lecture d'un texte résumant la manière dont les Premières Nations ont été dépouillées, la lumière se fait sur les gradins.

L'assistance perd soudain son immunité et se trouve d'office intégrée au spectacle. C'était nécessaire: ainsi plongé sous les feux des projecteurs, chaque spectateur est forcé d'interroger sa sensibilité... ou son indifférence quant au sort des Amérindiens, un sujet qui, avouons-le, ne préoccupe pas grand-monde.

*Une truite pour Ernestine Shuswap* n'est toutefois pas une pièce à thèse. C'est avant tout un conte habilement mené, savoureusement ironique (le texte se moque beaucoup des politiciens «capables de changer leur langue en bois» et un peu des Québécois) et ponctué de passages oniriques. La scène où, lasse d'attendre son Joe, Ernestine (Pierrette Robitaille) décide d'aller pêcher elle-même sa truite est d'ailleurs très réussie, même si son caractère enfantin détonne du reste du spectacle.

Pour donner vie à ces quatre femmes habitées par

l'histoire de leur peuple et placées devant sa mise au ban, il fallait des actrices de calibre. Elles le sont. De l'exaltée Isabel Thompson (Violette Chauveau, théâtrale à souhait) à la méfiante Annabelle Okanagan (Kathleen Fortin, à qui on doit la scène la plus émouvante du spectacle), en passant par la sage Ernestine Shuswap, à qui Pierrette Robitaille prête son visage expressif et sa vivacité.

*Une truite pour Ernestine Shuswap*, de Thomson Highway, est présenté à l'Espace Go jusqu'au 10 octobre.

## ARTS ET SPECTACLES

## NOUVEAU FONDS DES MÉDIAS

## Inquiétudes et divergences d'opinions

MARIE-CLAUDE GIRARD

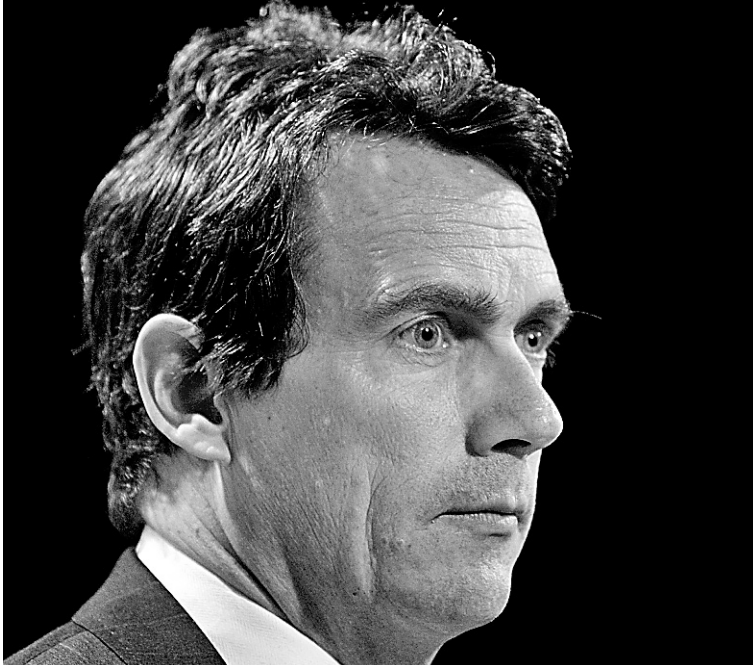
À six mois de l'entrée en vigueur du nouveau Fonds des médias du Canada, les inquiétudes des artisans de la télé ne semblent pas en voie de s'apaiser, constate-t-on à la lecture de quelques-uns des mémoires déposés début septembre par une cinquantaine d'organismes.

Parmi les questions épineuses ouvertes à la discussion: comment définir le succès auprès de l'auditoire? Doit-on traiter les fournisseurs de vidéo sur demande comme les télédiffuseurs? Comment définir le documentaire?

Le nouvel organisme né de la fusion du Fonds canadien de télévision et du Fonds des nouveaux médias est actuellement en période de consultation auprès de l'industrie pour définir ses principes directeurs. Et de nombreuses questions demeurent nébuleuses quant à la façon d'appliquer les nouvelles orientations du gouvernement Harper.

Celui-ci a annoncé au printemps sa volonté de favoriser les productions susceptibles d'obtenir «le succès populaire et offrir un bon rendement du capital investi»; éliminer le budget réservé à Radio-Canada de façon à ce que tous les radiodiffuseurs soient «sur un même pied d'égalité»; financer des productions diffusées sur au moins deux plateformes, dont la télé; et limiter l'aide aux documentaires et émissions de variété à ceux dont «le promoteur peut démontrer que le marché seul ne peut en soutenir la production». On souhaite ainsi éviter que le Fonds ne finance des projets de style télé-réalité ou «mode de vie».

Dans ses documents de consultation, le Fonds lui-même s'interroge sur deux objectifs en apparence inconciliables: «Étant donné que les émissions de type mode



Le mandat du nouveau Fonds des médias du Canada ne fait pas l'unanimité. Le PDG de Quebecor, Pierre Karl Peladeau (à gauche), propose notamment d'introduire un facteur de pondération pour mieux comparer le succès entre les diffuseurs généralistes et spécialisés, alors que Sylvain Lafrance (Radio-Canada) estime que l'unique critère pour mesurer le succès devrait être l'auditoire de la première diffusion aux heures de grande écoute.

de vie ou télé-réalité atteignent des niveaux considérables de succès auprès de l'auditoire, comment le FMC devrait-il procéder pour faire cadrer cet objectif avec la directive d'empêcher le glissement des documentaires vers des genres de type télé-réalité?»

Dans son mémoire, le regroupement Sauvons le documentaire, formé de réalisateurs, producteurs et autres artisans québécois, défend la définition actuelle du documentaire, et s'oppose vivement à son élargissement aux formes magazine, mode de vie ou télé-réalité.

D'entrée de jeu, la SARTEC et l'UDA, déplorent dans leur mémoire conjoint «que la pression de certains câblodistributeurs ait suffi à elle seule à entraîner une révision des politiques publiques». Selon eux, la mesure du succès devrait être pondérée en fonction de divers facteurs: la nature du diffuseur, son mandat, le public ciblé et le genre d'émission.

S'ils ne s'opposent pas à ce que les diffuseurs aient accès à des fonds pour leurs productions propres, ils estiment que «si le gouvernement avait réellement voulu équilibrer les règles du jeu entre les diffuseurs, il ne se serait pas contenté de cette seule disposition qui, dans le marché francophone, ne semble avantager que TVA».

## Radio-Canada

Radio-Canada, pour sa part, s'oppose à ce que les services de VSD ou de téléphonie mobile deviennent une plateforme de télévision admissible parce que cela aurait pour effet de consentir à Quebecor «un avantage injuste par rapport aux conséquences néfastes sur la diversité des voix dans le marché canadien de langue française», écrit-on, sans nommer précisément l'entreprise concurrente, mais «un groupe d'entreprises entièrement intégré, qui contrôle un service de VSD lequel occupe



PHOTOS DAVID BOILY ET ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

une position prédominante». La société d'État estime que le Fonds ne devrait pas s'engager à ce sujet sans attendre les conclusions du CRTC sur le cadre réglementaire.

«CBC/Radio-Canada ne sera pas sur un même pied d'égalité que les autres télédiffuseurs tant qu'elle ne sera pas admissible à des crédits d'impôts comme le sont les télédiffuseurs privés au moyen de sociétés de production affiliées aux télédiffuseurs», plaide-t-on par ailleurs. Selon la société d'État, l'unique critère pour mesurer le succès devrait être l'auditoire de la première diffusion aux heures de grande écoute.

## Quebecor

Du côté de Quebecor, qui avait suspendu en 2007 ses contributions au Fonds de télévision notamment sur la question de l'enveloppe réservée à Radio-Canada, on s'inquiète que le Fonds «se donne encore une fois des mandats qui ne

lui sont pas expressément exigés par le gouvernement et les bailleurs de fonds privés».

«Nous ne voudrions pas que cette consultation soit le prétexte de confier, de nouveau, au Fonds, le mandat de protéger les privilèges des intervenants au lieu de se concentrer à miser sur le succès des productions qu'il finance.» Pour mesurer le succès d'une émission, le groupe propose notamment d'introduire un facteur de pondération pour mieux comparer le succès entre les diffuseurs généralistes et spécialisés.

D'ici à la fin novembre, le Fonds des médias tiendra des consultations dans différentes villes canadiennes. Il fera connaître ses lignes directrices le 1<sup>er</sup> mars. Celles-ci devront être approuvées par son conseil d'administration, dont cinq des sept membres ont été nommés par différents câblodistributeurs (Vidéotron, Bell, Cogeco, Roger et Shaw).



PHOTO LA TRIBUNE

Dans l'entourage de Pierre Lapointe, on précise que 50% des billets pour tous ses spectacles à Paris ont déjà été vendus.

## Pierre Lapointe a ses fidèles

LAPOINTE

suite de la page 1

Wagram est une étiquette respectée dans les médias, et Lapointe n'est pas un inconnu à Paris. Les résultats ont donc commencé à tomber. Dans *L'Express* du 10 septembre, son album *Sentiments humains* fait partie des trois coups de cœur de la semaine: «Ses chansons explorent le spleen et la chair dans un même mouvement viscéral, parfois touffu, souvent éblouissant.»

Alors que l'album arrivait dans les bacs hier matin, le même jour que la

première à la Boule noire, Lapointe a déjà une invitation au *Fou du roi*, l'une des émissions les plus écoutées à la radio de France Inter, une autre à France 3 (télé), ainsi que des articles prévus dans le quotidien *L'Humanité* et dans *Les Inrockuptibles*, le magazine culturel le plus branché en France. Ce qui ne l'empêche pas de faire un prochain *Paris Match*.

«Pierre Lapointe n'est pas facile à vendre aux radios musicales actuelles, qui ne jurent que par la musique rock et techno pour jeunes, alors que lui est un chanteur à textes, dit-on chez Wagram. Mais, comme justement ses textes ont vraiment un très haut niveau, il peut intéresser la

presse plus intello. Et en même temps un vaste public, amateur de belles mélodies. La voie est étroite, d'autant plus qu'il n'a pas de tube en magasin, mais le potentiel est énorme.»

L'affaire en tout cas est loin d'être terminée pour cette année. En mars, Pierre Lapointe revient en France pour une tournée d'une vingtaine de spectacles. Et entre-temps, il aura fait, au Zénith, les 20 et 31 octobre, la première partie d'un poids lourd de la chanson actuelle, Calogero.

«Pierre a vraiment un potentiel grand public», nous répète-t-on chez Wagram. Avec enthousiasme, malgré la dureté des temps actuels pour les maisons de disques.

## Les salles souffrent

SPECTACLES

suite de la page 1

«Même les organismes qui ne sont pas en déficit ont un stress financier constant parce que l'équilibre d'une programmation diversifiée commande qu'on perde quelque part pour gagner ailleurs, ajoute la directrice générale de RIDEAU, Colette Brouillé. Le devoir qu'on commande est beaucoup plus exigeant que les moyens qu'on donne.»

## Appel à l'aide

Devant ces constats, RIDEAU demande à Québec d'injecter plus d'argent. La croyance populaire voulant que les organismes de diffusion dépendent exclusivement des subventions n'est qu'un mythe, souligne le Réseau. Les revenus autonomes constituent en effet 62% des revenus totaux, et 33% proviennent de l'aide publique.

Alors que la présentation de spectacles multidisciplinaires permet au gouvernement provincial de percevoir 18 millions en revenus fiscaux, les diffuseurs ne reçoivent en échange qu'une contribution de 6,7 millions de la part de l'État québécois. Ottawa verse 2,6 millions. Le municipal est le plus généreux avec une aide de 19 millions.

Jean-Pierre Leduc a rencontré la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, la semaine dernière, afin de lui présenter les grandes lignes de l'étude. Cette dernière est actuellement à analyser le dossier.

«Il faut poursuivre la discussion avec RIDEAU, a-t-elle mentionné hier au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*. Nous avons un excellent dialogue avec eux. Ce rapport nous éclaire.» Elle a toutefois tenu à souligner que l'étude ne tient pas compte de l'argent que le gouvernement a investi dans la rénovation et la construction de différentes salles de spectacle.

Par ailleurs, est-elle prête à délier davantage les cordons de sa bourse pour répondre aux demandes du Réseau? «Je ne peux pas répondre à ça maintenant, affirme-t-elle. Il faut voir. En ce moment, j'ai des budgets limités.»

# Les enfants boudeurs



MARC  
CASSIMI  
CHRONIQUE

On a parlé du gala des prix Gémeaux en long et en large. Avant, pendant, après. Du bon et du moins bon. De la bedaine de Véro, de l'enfant à naître de Véro, de l'accouchement de Véro, et du camouflet infligé aux interprètes des *Invincibles*. Ce dont on a le moins parlé? De ceux qui n'y étaient pas.

Depuis des années, TVA, feu TQS (pour leurs productions internes), Fabienne Larouche et Julie Snyder boycottent les Gémeaux. Pour des raisons que l'on a pratiquement oubliées et qui échappent peut-être même aux principaux intéressés. «Chériiii? Pourquoi on boycotte les Gémeaux, déjà?

En 2005, on a cru que c'en était fait des prix Gémeaux, que les dissidents avaient eu leur peau. Nenni. Le gala strass et paillettes de la télévision québécoise est aujourd'hui plus fort que jamais – accueil public et critique à l'avenant – sous la houlette inspirée de Véronique Cloutier (dont le père, ironiquement, comptait au départ parmi les fameux boycotteurs).

Je me suis demandé ce week-end si une hypothétique fin du boycottage des TVA, ex-TQS et compagnie aurait changé quoi que ce soit au palmarès des prix Gémeaux, dimanche soir. La réponse me semble aussi claire que celle de M<sup>me</sup> Lamarche dans

**Depuis des années, TVA, feu TQS, Fabienne Larouche et Julie Snyder boycottent les Gémeaux. Pour des raisons que l'on a pratiquement oubliées et qui échappent peut-être même aux principaux intéressés.**

– Aucune idée, Minou. »

En 2003, les enfants boudeurs de la cour d'école – «Si vous ne me laissez pas gagner, je ne joue plus, gnan!» – ont accepté de regagner le monde des adultes (à défaut d'autre chose). Ça n'a pas duré. *Fortier* n'a pas eu de prix malgré 182 nominations, *Star Académie* n'a pas reçu le trophée, pourtant mérité, de l'émission s'étant le plus illustrée régionalement dans le déraillement vocal, et l'émission-phare de TQS, *Les quilles*, a abouti dans le dalot des Gémeaux. Scan-dale.

Malgré les courbettes et les salamalecs de Guy Fournier, qui s'est esquiné à diluer sa formule (on lui doit les ridicules «Immortels») afin que tout le monde ait la fausse impression d'y trouver son compte, le gala des prix Gémeaux s'est retrouvé noyé à Canal D, sans animateur, en compétition directe avec *Tout le monde en parle*. Félicitations pour votre beau programme.

la parodie de *Taxi-022* (à qui le faux Rogatien demandait: «Je vous emmène à TVA?»): pas vraiment, non.

Peut-être que le prix du public aurait été attribué à *Star Académie* (si l'on se fie à ses cotes d'écoute extraordinaires), mais je doute que quelque catégorie majeure aurait été bousculée par le retour au bercail des enfants prodiges.

Sans doute y aurait-il eu quatre finalistes plutôt que trois dans la catégorie du meilleur téléroman, gracieuseté de *Virginie*. Le gala aurait duré 10 secondes de plus, mais le résultat aurait été le même. Les prix Gémeaux, n'en déplaise à certains, récompensent non pas la quantité, mais la qualité des textes.

TQS, au terme de son *annus horribilis*, n'avait rien à offrir de signifiant aux membres votants des Gémeaux, sinon le talk-show d'Érick Rémy dans la catégorie meilleure émission d'humour (involontaire).

Forte de sa nouvelle programmation, V voudra



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le gala strass et paillettes de la télévision québécoise est aujourd'hui plus fort que jamais – accueil public et critique à l'avenant – sous la houlette inspirée de Véronique Cloutier, que l'on voit ici dans un «bedaine à bedaine» avec le comédien Antoine Bertrand.

peut-être réintégrer la grande famille aimante et conviviale de la télévision (j'ironise, ici). Des discussions ont déjà eu lieu entre les dirigeants de V et l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision à ce sujet.

S'il avait existé, le trophée de la télé-réalité la plus disgracieuse aurait pu consacrer le travail colossal fait en ce sens par l'équipe d'*Occupation double* (qui a diffusé les images d'une candidate de 19 ans filmée à son insu pendant ses

ébats sexuels). Aussi, il faudra attendre un amendement aux règlements de l'Académie pour que puisse enfin être célébrée à sa juste mesure la catégorie Jeu bancal dégoulinant de bons sentiments mettant en vedette un trisomique que l'on paie pour pousser la popularité d'un *freak show*.

Ajoutez à cela quelques enfantillages de circonstances – TVA déconseille aux vedettes de ses productions internes de participer au gala des prix Gémeaux; Canoë a décidé à

la dernière minute de ne plus diffuser le gala d'après-midi – et vous avez la confirmation de ce que je soupçonne depuis toujours: les boycotteurs ne font de tort qu'à eux-mêmes.

Comme un enfant boudeur qui, par orgueil, se tient à l'écart du jeu de *kick la cacane*. En oubliant bientôt pourquoi il s'est exclu de la fête.

Pour joindre notre chroniqueur: [marc.cassimi@lapresse.ca](mailto:marc.cassimi@lapresse.ca)

JAY-JAY JOHANSON À L'EXCENTRIS

## Poignante mélancolie

DAVID CANTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE  
LE SOLEIL

Reconnu pour son allégeance au trip-hop dans les années 90, Jay-Jay Johanson n'en demeure pas moins un crooner dandy très influencé par le jazz. Son spectacle, qui inaugurerait la nouvelle programmation du complexe eXcentris demain soir, est une chance plutôt rare de découvrir sur scène cet esthète suédois et son répertoire au spleen envoûtant.

Beaucoup plus présent en Europe qu'en Amérique du Nord, la dernière visite de Jay-Jay Johanson au Québec remonte à 2005. Après un virage électro-pop plus ou moins apprécié du public, son huitième album, *Self-Portrait*, met aujourd'hui l'accent sur des chansons aux nuances intimistes et dramatiques. Un univers très introspectif qui rappelle aussi ses débuts, à l'époque de *Tattoo* et de *Whiskey*.

Mais peut-on qualifier *Self-Portrait* de véritable retour aux sources? «Pas vraiment, admet le principal intéressé. Ce qui m'a plu dans le trip-hop, particulièrement *Dummy* de Portishead, c'est la fraîcheur et la nouveauté de cette forme d'expression musicale. Au départ, je jumelais mon goût pour le jazz, les trames sonores et une certaine musique électronique. Comme je compose au piano, c'est naturel pour moi de m'en tenir



PHOTO FOURNIE PAR EMI

Le huitième album de Jay-Jay Johanson, *Self-Portrait*, met l'accent sur des chansons aux nuances intimistes et dramatiques.

maintenant à une approche plus dépouillée. L'écriture et les mélodies prédominent désormais, plutôt que l'enrobage autour.»

En 2009, est-ce que Jay-Jay Johanson considère que sa musique s'enracine bel et bien dans la tradition du jazz? «Je me suis toujours senti proche du jazz, depuis mon

adolescence en fait. C'est, un peu, grâce à mon père. Lors de l'enregistrement de *Whiskey*, j'étais très influencé par des artistes comme Chet Baker et Frank Sinatra. Il y a eu ensuite mes séjours en France qui m'ont permis de découvrir les Serge Gainsbourg, Michel Legrand ou Francis Lai. Ce sont des références

auxquelles je reviens constamment», révèle Johanson.

État d'âme

Début quarantaine, marié et père de famille, l'auteur de *It Hurts Me So* ne semble pas avoir renoncé à une certaine humeur mélancolique dans ses textes. Même que la plupart des extraits de *Self-Portrait*

témoignent d'une tristesse plutôt morose. Est-ce qu'on a affaire à un exercice de style ou à un véritable autoportrait de l'artiste tourmenté? «Je semble parfois trouver de l'inspiration lors de périodes plutôt inconfortables ou difficiles. Il faut dire que j'écris constamment, surtout loin de mes proches en tournée. C'est un état d'âme qui m'habite, quelque chose avec lequel je dois composer. Par contre, *Poison* [paru en 2000] est sans doute mon disque le plus sombre et dépressif à ce jour. *Self-Portrait* raconte autre chose, une autre étape de ma vie.»

Pour cette nouvelle série de concerts, ce disciple de Scott Walker ne se limite toutefois pas qu'aux pièces de sa toute dernière galette (uniquement en importation). Il promet d'interpréter des morceaux du méconnu *The Long Term Physical Effects Are Not Yet Known*, mais aussi des populaires *Poison* et *Whiskey*. «Ce spectacle piano-voix me permet de choisir dans l'ensemble de ma discographie. Il y a seulement les titres assez rythmés que je n'ose plus refaire en spectacle. D'ailleurs, je ne me suis jamais vraiment senti à l'aise avec ces pièces.» Vous avez été prévenu!

«Comme je compose au piano, c'est naturel pour moi de m'en tenir maintenant à une approche plus dépouillée. L'écriture et les mélodies prédominent désormais, plutôt que l'enrobage autour.»

Jay-Jay Johanson, demain soir à l'eXcentris.

## ARTS ET SPECTACLES

## MUSIQUE CLASSIQUE

## Deux pianistes chez les Musici



CLAUDE GINGRAS  
MUSIQUE

Yuli Turovsky et ses Musici entreprennent leur série de concerts du soir demain, 20h, salle Claude-Champagne. Deux pianistes au programme: l'Arménienne Nareh Arghamanyan et l'Israélienne Dorel Golan. Les deux participaient au Concours international de Montréal l'an dernier. L'Arménienne a reçu le premier prix; l'Israélienne ne figurait pas au palmarès mais a «grandement impressionné» M. Turovsky, qui l'a invitée pour ce concert. Arghamanyan jouera le deuxième Concerto de Saint-Saëns, Golan jouera le premier de Mendelssohn, et les deux se rencontreront autour du Concerto pour deux pianos de Mozart. Programme complété par la première Symphonie de Clementi.



Nareh Arghamanyan, soliste des Musici demain soir.

PHOTO FOURNIE PAR JEUNESSE MUSICALES CANADA

## Orgue et Couleurs

Après le «prélude» de samedi dernier, Orgue et Couleurs débute officiellement ce vendredi, 20h, à l'église Saint-Nom-de-Jésus, par une improvisation de l'organiste Philippe Bélanger sur un film inédit de Serge Gouin. Dimanche, 20h, au même endroit, l'Orchestre symphonique du Conservatoire, direction Raffi Armenian, reprend son concert d'ouverture de saison donné jeudi, 19h30, au Conservatoire même. Programme: Symphonie no 104 de Haydn et Concerto pour violon K. 218 de Mozart, avec le jeune Roman Fraser de Ruijter en soliste. Une élève, Julie Desbordes,

dirigera l'ouverture d'*Oberon*, de Weber, en début de concert.

## Fleisher deux soirs

Le pianiste américain Leon Fleisher, 81 ans, inaugure ce week-end une série de concerts au nouveau complexe eXcentris (3536, boul. Saint-Laurent). Vendredi et samedi, 19h, avec des collègues, il jouera le Quintette pour piano et cordes op. 34 de Brahms, l'*Andante et Variations* pour deux pianos, deux violoncelles et cor de Schumann et trois *Dances slaves* de Dvorak. Il jouera aussi l'arrangement de Brahms, pour main gauche seule, de la célèbre Chaconne pour violon seul de Bach. Même programme les deux

soirs. Samedi, 12h: projection du film *Two Hands*, consacré au pianiste qui a perdu pendant plusieurs années l'usage de sa main droite.

## Samedi: l'opéra

Samedi, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA: début de la 30<sup>e</sup> saison de l'Opéra de Montréal avec un programme double, *Pagliacci*, de Leoncavallo, et *Gianni Schicchi*, de Puccini. On retrouvera Marc Hervieux et Marie-Josée Lord dans le premier, Gregory Dahl, Marianne Fiset et Marie-Nicole Lemieux dans le second, Alain Gauthier à la mise en scène et James Meena au pupitre de l'OSM.

Samedi soir également, 19h30, aux Saints-Anges de Lachine: le flamboyant

virtuose américain de l'orgue Peter Richard Conte dans Bernstein, Corelli, Sowerby, Ponchielli, Bizet et Lefebure-Wély.

Deux autres concerts samedi: 19h30, salle Claude-Champagne, l'altiste Jutta Puchhammer et le pianiste Paul Stewart jouent Chostakovitch, Prokofiev, Glazounov et autres; 20h, Chapelle historique du Bon-Pasteur, le violoncelliste Friedrich Kleinapl et le pianiste Andreas Woyke, d'Autriche, jouent des oeuvres de Beethoven et de Friedrich Gulda.

## Rentrée du Fazioli

Entièrement remis à neuf à la fabrique de Sacile, Italie, le piano Fazioli de la Chapelle historique du Bon-Pasteur

sera inauguré par Wonny Song le 1<sup>er</sup> octobre. Le président de Fazioli, Paolo Fazioli, sera présent.

## En bref

Jacques Lacombe vient de faire ses débuts à l'Opéra de Munich dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss. Il dirige cinq représentations jusqu'au 3 octobre... Jean-Philippe Tremblay dirige vendredi soir l'orchestre du Royal Conservatory de Toronto à l'inauguration de la nouvelle salle de cette institution... Jonathan Vaillancourt-Ouellette, qui chantait Zuniga et Garcia dans la récente *Tragédie de Carmen*, sera le père de Des Grioux dans *Manon* au Théâtre d'art lyrique de Laval les 20 et 22 novembre.

## FLASHES

## Bono assiste à une répétition à Toronto

Le chanteur de U2, Bono, a trouvé du temps pour le théâtre lors de sa récente visite à Toronto. Selon Mirvish Productions, Bono a assisté à une répétition de la nouvelle comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber, *The Boys in the Photograph*. La pièce, qui sera présentée à compter de cette semaine à Toronto, raconte l'histoire de joueurs de

soccer qui grandissent à Belfast à l'aube de la guerre civile en sol irlandais. Selon Mirvish, les acteurs ont joué quelques scènes de la comédie musicale pour Bono, qui était à Toronto avec U2 la semaine dernière pour présenter deux spectacles. Après la répétition, le chanteur a rencontré l'auteur et metteur en scène Ben Elton. Celui-ci a affirmé que Bono était «incroyable» et qu'il avait donné aux membres de la distribution quelques conseils sur l'accent irlandais. Bono et son collègue The Edge ont récemment plongé dans l'univers du théâtre musical, composant la musique d'une comédie musicale sur *Spider-Man* qui doit être

présentée à Broadway l'an prochain. — La Presse Canadienne

## Des musées en grève

Le personnel du Musée canadien des civilisations, à Gatineau, et du Musée canadien de la guerre, à Ottawa, est en grève. Les 420 employés des deux institutions, représentés par l'Alliance de la fonction publique du Canada, demandent les mêmes protections que celles dont bénéficient d'autres travailleurs fédéraux dans la région d'Ottawa-Gatineau. Ils demandent également des protections contre la sous-traitance.

Selon le syndicat, le salaire des travailleurs du Musée des civilisations et du Musée de la guerre est dans certains cas inférieur de 40 % à celui du personnel des autres musées fédéraux de la région de la capitale fédérale. Les négociations avec l'employeur, soit la Société du Musée canadien des civilisations, qui avaient commencé en avril, ont été rompues en août. Le 27 août, les travailleuses et travailleurs ont voté à 92 % pour la grève. Des séances de médiation ont eu lieu les 16, 17 et 18 septembre mais n'ont pas réussi à rapprocher les parties.

— La Presse Canadienne



CE SOIR 19H30

LA FACTURE

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal	Virginie	La Facture	Providence	Aveux / La séparation	Le Téléjournal	La zone	Fosse aux lions				
TVA	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cercle	Qui perd gagne	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse	TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 LES B...				
V	Dumont 360 & information	La guerre des clans	Wipeout Québec	Bienvenue/Dames	Rire et délire	Vérité-choc	Pratique privée / La tentation du diable	Wipeout Québec	L'attaque à 5	Nuit de poker				
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Tactik	Le code Chastenay	Chabotte et fille	National Geographic	24 heures chrono / De 9h à 10h	Jeux de pouvoir	Les francs-tireurs				
CBC	CBC News	Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	Rick Mercer Report	Hour 22 Mins	Being Erica / Being Dr. Tom	CBC News: The National	The Hour					
CTV-M	Dr. Phil	CTV News	eTalk	Access Hollywood	Think You Can Dance / Top 12	The Mentalist / Redemption	NCS: Los Angeles / Identity	CBC News: The National	Unstable	CTV News				
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCS: Truth or Consequences	The Good Wife / Pilot	News Final	Designer Guys				
ABC	The Dr. Oz Show	..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Dancing With the Stars	NCS: Los Angeles / Identity	The Good Wife / Pilot	The Office	23h35 Nightline				
CBS	Dr. Phil	Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	NCS: Truth or Consequences	NCS: Los Angeles / Identity	The Good Wife / Pilot	Channel 3 News	23h35 Letterman					
FOX	That '70s Show	Scrubs	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Hell's Kitchen / 7 Chefs Compete / 6 Chefs Compete / Sasha Cohen	FOX 44 News at 10	Family Guy	TMZ				
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	The Biggest Loser	The Jay Leno Show / Pee Wee Herman	News 5 at 11PM	23h25 TonightShow				
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Nova / Ghost in Your Genes	Blueprint America	PavingWayNatPark	BBC World News	Charlie Rose				
SHOW	Mutant X / Fool for Love	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / Mona Lisa	THE UNQUIET (2008) avec Cara Buono, Don S. Davis, Julia Anderson.	Bones / Two Bodies in the Lab	NCS / Love & War / Chris Carmack							
TLC	Jon & Kate / Eight	Jon & Kate / Eight	What Not to Wear / Kandiss	Toddlers & Tiaras	Jon & Kate / Eight	Jon & Kate / Eight	18 Kids/Counting	18 Kids/Counting	Table For 12	Table For 12	18 Kids/Counting	18 Kids/Counting		
ARTV	Un soir seulement	Av. culinaires	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Les filles de Caleb	Comme par magie	Tout sur moi	Culture pour co.	Déclic	BELLE DE SCÈNE (2004) avec Claire Danes, Rupert Everett.				
CD	Les grands travaux	Drôle de monde	Drôle de monde	Biographies / Colin Farrell	Mayday / Opération Babylift	Images-chocs / Conducteurs dangereux	Les Procureurs / Erreur fatale	Cités sous surveillance / King's Lynn						
Cinépop	16h35 4 CAUSE D'UN ASSASSINAT	18h25 LES POTS CASSÉS (1993) Marie Tifo.	BIRDY (1984) avec Nicolas Cage, John Harkins, Matthew Modine.	LE RETOUR DE FRANK JAMES (1940)	23h40 CONT...	11h20								
EV	Le Voyageur futé	Échappées belles	Pura Vida	Mordu de la pêche / Egypte	Marie par +30 / Saguenay-Lac St-Jean	Survivor: en Afrique / Coup de théâtre!	Embarquement immédiat / Cambodge	Planète en furie						
HI	16h55 Dr Quinn, femme médecin	J'ai la mémoire qui tourne / L'hiver	À vos marteaux / Meuble de sacristie	Passion maisons / Saint-Esprit	NCS enquêtes / Kill Ari Partie 1 de 2	Compte à rebours / Terreur à Tokyo	Tournants de l'histoire							
MMAX	Fame	Top5 Anglo	Top5 Franco	Affaires de stars	Muséographie québécoise	Fame	Star-O-Mètre	L'index québécois						
MP	Nitro Circus	Clip Dub	Top5.MusiquePlus.com	L'univers M+	M.Net	VJ Recherchée	VJ Recherchée	Radar	T.I.: La Sentence	Danse ou crève!	La prochaine Top Modèle Américaine			
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages / Duplessis	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le Téléjournal				
S+	Le rêve de Diana	New York 911 / Faire de son mieux	Sans laisser de trace / Transitions	Justice à Boston / La cour suprême	Chuck / Champion du monde	Médium / Les liens du sang	Primitif	Washington Police / Remaniement	Porté disparu / Entre rêve et réalité					
SE	GREY GARDENS (V.F.) (2009) Drew Barrymore.	18h45 CE QU'IL FAUT POUR VIVRE (2006) Natar Ungalaaq.	En analyse	3-2-1 Action / 21h05 L'ÉCHANGE (2008) avec Gattlin Griffith, Michelle Martin, Angelina Jolie.	LES PALMES DE M. SCHUTZ (1996) Charles Berling.	Le monde selon Monsanto								
TFO	Moitié, Moitié	Coups de génies	Humf	Caillou	Panorama	Un monde de passions								
TV5	Tout le monde	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Zoom Animal	Pékin Express de A. La route des dragons / Étape 1: Baie d'Alo	Expression	Hors série	TV5 le journal	Scandale					
VIE	Maisons d'occasions / Mort-aux-rats	La touche de Sarah	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Toc Toc Docteur	Instinct de survie	Instinct de survie	Cuisinez Louis	Bye-Bye Maison	Décore ta vie	Maitre chez soi	Déco sur mesure	Dre Nadia, secours!	
Z	Mélinde/ deux mondes / Lignes brisées	La porte des étoiles	Banc d'essai	Comment c'est fait	Chuck / Champion du monde	Médium / Les liens du sang	Primitif	Chasseurs de fantômes						
RDS	Défi Génacool	Vers Vancouver	Info Sports (D)	Sports 30 (D)	10 meilleurs moments	WBC Boxe - Jean Pascal c. Adrian Diaconu	L'antichambre (D)	Sports 30 (D)	Poker					
SPN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	LMB Baseball / Orioles de Baltimore c. Blue Jays de Toronto (D)											
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Maple Leafs de Toronto (D)	SportsCentre	Interruption	SportsCentre	Boxing					
TTF	Johnny Test	Batman	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Henri pis sa gang	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Grenade avec ça?	Hannah Montana	Les frères Scott / Ce que je veux...	Derek	Dans le trouble	Famille parfaite	70	Gossip Girl: L'élite / S/dit tout	Galaxie près	M. changement	Fan Club	Presserebelle.com		